



Fraise / Framboise

N°06
16/04/2018



Animateur filière

Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE
o.brav@fredon-aquitaine.org

Directeur de publication

Dominique GRACIET,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Fraise Framboise N°04
du 16/04/2018 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Pucerons** : en augmentation, à surveiller.
- **Acariens** : à surveiller avec la montée des températures.
- **Thrips** : la pression augmente, soyez vigilant.
- **Aleurodes** : des pontes sont observées.
- **Duponchelia fovealis** : début du vol.
- **Oïdium** : à surveiller de près.
- **Botrytis** : forte pression.

Framboise hors-sol

- **Pucerons** : à surveiller
- **Eryophyes** : premiers symptômes.
- **Acarien jaune** : absent, mais à surveiller.

Framboise Sol

- **Drosophila suzukii** : pas de capture pour le moment.

[Nouvelle note abeille](#)

Fraise

• Pucerons

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, le nombre de parcelles concernées reste stable mais les populations sont en augmentation avec des intensités faible à moyenne.

En Corrèze, des pucerons verts sont toujours visibles sur quelques parcelles.

En Dordogne, des pucerons sont observés, avec une baisse de *Chaetosiphon fragaefolii* et les premiers *Macrosiphum* observés. On note toutefois une présence importante de prédation naturelle.



Seuils indicatifs du risque

Surveillez les populations en tenant compte des seuils indicatifs de risque suivants :

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible, mais une visite régulière est conseillée afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant le seuil indicatif de risque (5 individus pour 10 feuilles), le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place.

Ces seuils sont indicatifs et sont à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

Evaluation du risque

Le beau temps prévu cette semaine va faire évoluer les populations. **Restez vigilant.**

Pensez aux lâchers de larves de chrysopes pour réguler les foyers de pucerons.

• Acariens

Observations du réseau

En Lot-et-Garonne, le nombre de parcelles concernées est encore faible.

En Dordogne, des adultes sont présents et les premières pontes sont observées.

En Corrèze, la présence d'œufs, larves et adultes est encore observée sans évolution.

Seuils indicatifs du risque

Le seuil indicatif de risque est de 5 formes mobiles par feuille.

Evaluation du risque

Comme pour les pucerons, **les conditions climatiques prévues** vont être **favorables** au développement de ce bio-agresseur. Il est important de réaliser un suivi de vos parcelles afin de repérer les premiers foyers.

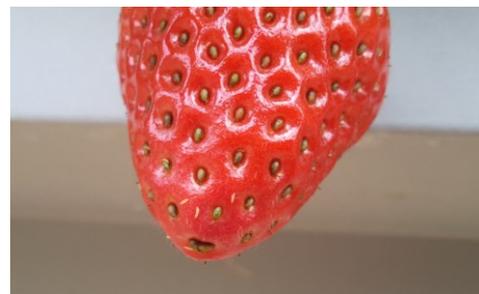
- **Thrips**

En Lot-et-Garonne, la pression continue à monter avec 50% des parcelles concernées et une intensité moyenne à forte.

En Dordogne, des thrips sont observés sur 10% des parcelles, sur fruits blancs notamment.

Seuils indicatifs du risque

Le seuil indicatif est de 2 thrips / fleur. A noter que ce seuil peut être plus bas pour certaines variétés telles que Murano.



Thrips sur Murano
(Crédit photo : J. Rivière)

Evaluation du risque

La pression parasitaire est **en augmentation** et **à surveiller** avec l'augmentation des températures. Il est nécessaire de suivre l'évolution de la dynamique des populations avec des panneaux bleus englués et des observations régulières.

Certaines variétés sont plus sensibles à la présence de thrips et peuvent présenter des symptômes autres que le bronzage, comme Murano qui voit le bout des fruits se ramollir à cause des piqûres de thrips.

Pour la gestion des thrips, pensez aux lâchers en préventif d'auxiliaires (*Neoseiulus cucumeris* et *Amblyseius swirskii*).

- **Aleurodes**

En Lot-et-Garonne, la présence d'adultes est limitée sur 10% des parcelles et on commence à observer des pontes.

En Corrèze, les observations réalisées ne mettent pas en évidence leur présence.

En Dordogne, des pontes sont signalées.

Evaluation du risque

A surveiller en installant des pièges chromatiques jaunes.

Pensez aux lâchers d'auxiliaires : *Amblydromalus limonicus* par exemple.

- ***Duponchelia fovealis***

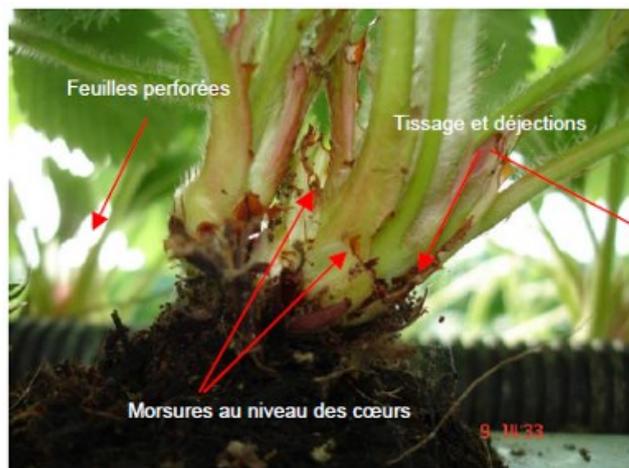
Les premiers papillons ont été piégés en Lot-et-Garonne il y a 15 jours sur deux parcelles « Hors sol » de notre réseau de piégeage (115 papillons piégés en une semaine sur une des deux parcelles).

Evaluation du risque

Actuellement, le risque est **faible** car les larves n'ont pas été observées. La période de risque débutera **dès l'apparition des premières larves** dans les fraiseraias.

Comment repérer les larves et leurs dégâts ?

La **larve** mesurant de **20 à 30 mm** de long, est de couleur **blanc crème à brun** et possède une capsule céphalique noire. Elle est souvent cachée dans les cœurs des plantes ou bien enfouie au niveau du collet. Les morsures sur la plante et les déjections vous aideront à la localiser.



Dégâts de *Duponchelia fovealis*
(N Daste Fredon AQ)



Comment repérer les papillons ?

Le **papillon** mesure **10 à 12 mm** de long. Ses **ailes antérieures** sont de couleur **brun gris** avec le centre un peu plus foncé et deux lignes transversales blanc jaunâtre. L'abdomen est long et mince et se tient quasiment en angle droit (voir photo ci-contre).

La pose d'un piège ainsi que des relevés réguliers permettent de repérer les premiers papillons.



Piège à phéromone et papillons de *Duponchelia fovealis* englués
(N Daste FREDON AQ)



• Oïdium

En Lot-et-Garonne, **la pression est bien présente** avec un nombre de parcelles touchées en hausse.

En Corrèze, la maladie est observée sur hampe et fruits dans des plantations de gariguettes.

En Dordogne, les premiers symptômes sont visibles.

Mesures prophylactiques :

- Fertilisation raisonnée : limitez les excès d'azote, favorables au développement du champignon.
- Limitez les sources de contaminations en évacuant les déchets de culture.

Evaluation du risque

Les écarts de températures diurnes / nocturnes sont **favorables** au développement de l'oïdium. Le risque oïdium **est d'actualité** et à **surveiller de près**.

- **Botrytis**

En Lot-et-Garonne, la pression en botrytis **est forte et en augmentation**. On observe des fruits attaqués à la récolte ainsi que dans les frigos où l'évolution peut être rapide.

En Dordogne, la pression est **forte** avec des fruits verts tachés et une grosse attaque en gariguette « hors-sol » malgré la mise en place de la gestion. En « sol », toutes les variétés sont concernées.

En Corrèze, quelques cas de botrytis sont signalés en situation humide.

Pour la gestion, ouvrez les abris pour assainir vos cultures.

Evaluation du risque

L'augmentation des températures et l'arrêt des pluies prévu cette semaine va permettre d'assécher les cultures et de limiter le développement de la maladie.

- **Autres bio-agresseurs**

Des **cicadelles baveuses** sont observées en « sol » en Lot et Garonne, Dordogne et Corrèze.

En Dordogne, des individus adultes de punaise **Lygus** ont été signalés sur une parcelle « hors-sol ».

Un nouveau cas de **Tarsonème** a été observé en Lot-et-Garonne ainsi qu'un foyer en Dordogne.

Framboise

Framboise Hors sol

En culture chauffée, la floraison commence avec plus de 10 jours de retard par rapport à 2017.

En culture sous abris froids, les températures de ces derniers jours continuent à retarder la végétation et les latérales sont en cours d'allongement avec 4 à 5 feuilles étalées



- **Pucerons**

Sur la parcelle de référence en hors-sol chauffée, la pression grand puceron vert (*Amphorophora idaei*) a dû faire l'objet d'une gestion et on n'en retrouve pas dans les échantillons prélevés.

De façon plus occasionnelle, on trouve aussi le petit puceron vert (*Aphis idaei*). On l'a observé sur une parcelle flottante la semaine dernière et il exerce une forte pression puisqu'il colonise la culture à plus de 25%. Les auxiliaires viennent habituellement prendre le dessus avant le début récolte.

Le puceron reste le ravageur principal rencontré en ce moment sur le framboisier. Soyez vigilant.



Grand puceron du Framboisier
(Crédit photo : JC. Duffaut – CA 19)

- **Altises**

Signalé dans le BSV précédent, cet insecte est toujours présent sur la parcelle de référence et concerne 23% des plantes. Rencontré épisodiquement sur certaines parcelles, il reste sans conséquence pour les cultures avec seulement quelques trous dans le feuillage. Toutefois, il commence à provoquer des dégâts plus inquiétants. En effet, les trous sur le feuillage s'étendent sur l'ensemble du feuillage et pénalise en partie la photosynthèse.

Nous ferons un point au prochain BSV.



Altise (à gauche) et dégâts d'altise (à droite)
(Crédit photo : JC. Duffaut – CA 19)

- **Acariens jaunes**

Pas de pression pour l'instant.

Surveillez vos cultures ; la montée des températures devrait **favoriser le développement des acariens**.

- **Eryophyes**

Cet acarien, observable seulement sous loupe binoculaire, provoque des déformations des organes lors du débourrement ou du développement des organes floraux. Les symptômes sont essentiellement des petites taches jaunes isolées sur la face supérieure des feuilles et un certain étiolement des latérales.

On le rencontre actuellement sur deux parcelles, notamment la parcelle de référence où on le retrouve sur 10% des plantes. On remarque une sensibilité variétale de Tulameen et Enrosadira avec des effets différents, baisse de calibre pour Tulameen, et pour Enrosadira défaut de coloration et augmentation de l'acidité des fruits.

Ce ravageur est à surveiller. En cas de doute, prendre contact avec votre technicien.



Symptôme d'eryophyes à gauche, à droite plante saine
(Crédit photo : JC. Duffaut – CA 19)

Framboise plein sol

Stade des cultures : allongement des latérales avec 4 à 5 feuilles.

- **Acariens jaunes/Pucerons**

On n'observe pas d'acarien jaune ni de puceron à ce stade de la culture.

- **Problèmes physiologiques**

Ces anomalies restent présentes sur les plantes observées les semaines précédentes mais d'autres ont une croissance normale. Toutefois sur une parcelle voisine en première année de culture, le débourrement et le développement semblaient tout à fait normaux mais on rencontre très épisodiquement les mêmes anomalies. On attend le résultat des analyses de recherche de virus pour avancer en connaissance sur ce phénomène.



Anomalie de développement des latérales

(Crédit photo : JC. Duffaut – CA 19)

- ***Drosophila suzukii***

Situation sur le terrain :

Le piégeage d'alerte est en place en plein air et sous abri. Absence totale de capture pour l'instant.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fraise / Framboise sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadralbret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "